

ART-FOOT



OLLIVERO

Roberto OLLIVERO naît en 1949. De nationalité italienne. Vit et travaille en Belgique depuis 1960. Réalise ses premiers travaux importants à partir de 1979. Mène conjointement un travail de peinture et de sculpture. Construit tout un environnement ludique dans une cour d'école communale (sculpture en voile de béton avec éléments de polyester). Réalise des sculptures à suspendre dans un hall de foire. Effectue ensuite une série de sculptures musicales (brols à bruits). Représente la Belgique à la fête de la jeunesse à Alger en 1985 et y réalise des bannières tout en participant à une fresque collective.

UN COIN DE MATCH AVANT LE MATCH

On disait qu'il y avait vingt deux joueurs. Onze pour chaque équipe. On disait que chaque joueur avait huit mètres. Certains plus petits, d'autres plus grands. Il y a les joueurs du Nord. Il y a aussi les métèques qui doivent gagner.

On disait qu'il y avait un arbitre et son sifflet. Deux juges de ligne et deux petits drapeaux. Deux goals et un ballon.

Tout serait en polystyrène expansé. Soutenu d'armatures et recouvert de polyester coloré.

Il n'y aurait ni tribune, ni autre publicité que celle des maillots. Les spectateurs seraient vous et moi.

On disait que tout bougeait et ne bougeait pas, en même temps. Il y a celui qui court, celui qui bloque ses jambes sur place. Celui qui dribble. Celui qui est roulé. Celui qui vient de chuter. Celui qui revient vers l'arrière. Celui qui a peur d'arriver trop tard. Le gardien qui regarde à gauche et à droite. Celui qui se pointe en avant, celui qui reçoit la passe, celui qui la donne et une tête qui marque.

Si c'était sur l'herbe, il pourrait y avoir une grande tondeuse qui tracerait des lignes en oblique, comme celles qu'on voit à la télé. Mais ce serait aussi bien si les vaches broutaient l'herbe du terrain. Si c'était sur le béton, on pourrait imaginer vingt deux joueurs, l'arbitre et les juges de ligne sur un grand parking à l'entrée d'un vrai stade. Avec une foule de voitures aux pieds de chaque joueur.

On pourrait voir tout ça de loin. Ce serait une télé géante. On pourrait voir ça de tout près. Ce serait un monument célèbre comme une tour Eiffel.

On appellerait ça de l'art-pub. Parce que ce serait aussi connu que le cow-boy de Marlboro. Mais plus drôle à regarder. Faudrait faire une entreprise pour le réaliser. Et puis transporter ces géants en camion de l'atelier à leur destination en faisant le tour des périphériques de plusieurs capitales. Parce que vingt deux joueurs géants, ça ne se voit pas souvent.

Si ce n'est pas encore réalisé, c'est pas faute d'imagination ou de travail. C'est parce que personne n'a encore eu le culot de le commander, ce terrain. Alors pour leur en donner envie, je leur en ai préparé un coin. Question de leur montrer que certains rêves ne sont pas aussi irréalistes que ça.



